

Formation BTS, 6 novembre 2024 : CGE. *A table : formes et enjeux du repas*. Nathalie Lhostis, « Mesure et démesure de la table, entre norme et variations ».

nathalie.lhostis@ac-lyon.fr

Professeure agrégée au lycée Jacques Brel de Vénissieux.

Document (Auteur, Titre)	Nature du document et contexte (date, période, événement)	Thèmes	Arguments	Exemples	Citations éventuelles
Mosaïque du Château de Baudry	Mosaïque antique	Banquet	<ul style="list-style-type: none"> - Le banquet est un événement social - Il est caractérisé par l'abondance de nourriture et de vin. - Ce genre de description de banquet romain a contribué à construire le stéréotype de l'orgie romaine. 	<p>Les hommes sur les lits de table, confortablement installés. Ils semblent</p> <p>Les mets qui jonchent le sol qui mettent en évidence l'abondance et la richesse des repas.</p>	
Pline Le Jeune, <i>Lettres</i> .	Littérature épistolaire	Banquet	- abondance des mets	- Rôle des énumérations dans les textes	

			<ul style="list-style-type: none"> - autre composante : les divertissements - enjeu social du banquet : cela fait partie des moments sociaux de la vie à Rome ; les Romains qui le peuvent organisent des banquets chez eux. Il faut inviter et être invité. 	<ul style="list-style-type: none"> - Théâtre, musique, lecture publique - La concurrence entre Pline et un de ses rivaux : son correspondant lui a préféré une autre table plus riche. Noter que le ton est humoristique ; il ne s'agit pas de reproches véritables. - La forme épistolaire montre l'importance de ce lien social : le contact est entretenu grâce aux banquets mais aussi grâce à la correspondance. 	
Plutarque, <i>Propos de table</i>	Texte philosophique, dans la tradition platonicienne, début de l'empire romain	Banquet	<ul style="list-style-type: none"> - rôle du vin, qui doit néanmoins être bu avec modération. - composante essentielle du banquet : la conversation qui est une caractéristique de ce moment social - Enjeu social du banquet : il s'agit de garder le lien avec ses amis. - Rôle du vin dans la sociabilité : facilite la spontanéité, le naturel. - Enjeu philosophique possible 	<p>La référence à Platon ancre le texte dans la tradition du banquet philosophique tel que le dépeint Platon dans le <i>Banquet</i>.</p>	« Amour de la conversation »

Rabelais, <i>Gargantua</i>	Roman humaniste, XVI ^e s.	Repas gargantuesque	<ul style="list-style-type: none"> - Abondance de tripes (+ nourriture trop grasse) => parangon du repas excessif. Le plaisir de la table est une transgression. - Mise en évidence du plaisir à manger - Association au bas corporel - Le repas est associé à des divertissements comme dans le banquet gréco-romain - L'ensemble est l'occasion d'un plaisir véritable et intense, d'une grande joie. - ainsi le repas est associé à une sociabilité heureuse, voire idéale comme le souligne le commentaire du narrateur qui fait de l'observation de ce moment un « passe-temps céleste » 	<ul style="list-style-type: none"> -répétition du mot « gras » - Gargamelle ne suit pas les recommandations de modération de son mari - Danse au son de la flûte et des douces muses. 	<p>« Passe-temps céleste » : image idéale de l'homme et de la société qui fait plaisir.</p> <p>-expression « bon compagnon » récurrente chez Rabelais ; elle qualifie par exemple Frère Jean le bon moine par rapport aux moins austères et inutiles que critique Rabelais ; le bon compagnon est celui dont la compagnie est agréable.</p>
Théophile Gautier, <i>Le Capitaine Fracasse</i>	Roman marqué par le romantisme et le parnasse. 19 ^e s.	Festin	<ul style="list-style-type: none"> - Abondance de la nourriture, caractérisant le « festin » - Associés à la nourriture : la lumière, le son ; le repas est un phénomène humain total. 	<ul style="list-style-type: none"> - Opposition entre la nourriture de carton du théâtre et la vraie nourriture / opposition entre le dénuement du baron et les mets apportés par les comédiens. 	

			<p>- Festin associé à des activités humaines : conversation bruyante mais heureuse et harmonieuse.</p> <p>- Motif développé par Gautier : le festin ramène la vie dans la manoir quasi abandonné. Ce festin va ramener le personnage du baron à la vie ; séduit par ce festin, il va suivre les comédiens et réussir chaque épreuve qui le conduira à récupérer son statut social et à trouver l'amour.</p>	<p>- Référence à Rabelais et à ses festins.</p> <p>- Métaphore filée militaire de la « forteresse » des mets.</p> <p>- L'attraction de cette nourriture est évoquée par l'intermédiaire du chat qui hume le festin et voudrait bien s'en emparer.</p> <p>La conversation des deux comédiennes habituellement rivales est ici faites de compliments : elle est donc harmonieuse.</p> <p>La conversation des comédiens illustre les propos de table dans la lignée des banquets antiques (voir Plutarque) : une question de littérature, quel genre dramatique est le meilleur ?</p>	
Gosciny, Uderzo, <i>Astérix</i>	BD contemporaine	Festin/banquet	- Mêmes éléments traditionnels : abondance de nourriture (fameux sanglier), feu (lumière), partage entre compagnons, divertissements (danse, poésie/chant)		

			<p>- sociabilité harmonieuse, heureuse : table ronde. Voir aussi l'attitude des convives (sourires et conversations)</p> <p>- Le banquet symbolise le retour à l'ordre après les aventures.</p>		
Athénée, <i>Deipnosophistes</i>	Sorte d'encyclopédie antique portant sur le banquet grec. Début du 3 ^e s.	La frugalité des héros grecs	<p>- Nourriture très simple : pain et « viande rôtie » par opposition à toute nourriture préparée, à tout art culinaire (opposition nature/culture)</p> <p>- La raison de cette frugalité est d'ordre moral : il faut éduquer les hommes à la tempérance et cette éducation passe par la tempérance de l'appétit qui est le désir le plus primitif. Or la vertu est donnée comme la but des hommes.</p> <p>-Opposition entre vertu et plaisirs de la table.</p>	Enumération de plats sophistiqués antiques qui n'apparaissent pas chez Homère	Plat normé : « casserole en débauche »
Bernardin de Saint Pierre, <i>Paul et Virginie</i>	Roman pré-romantique du 18 ^e s.	Simplicité de la nourriture	<p>- Plaisir très sain : celui des mets simples, des couleurs gaies des aliments, et d'un goût agréable. On est loin de l'excès même si les aliments sont présents sur l'île en abondance.</p>	<p>- repas champêtres avec du lait, des œufs, des gâteaux de riz, des fruits</p> <p>- pourtant l'auteur emploie le mot « festin », employé par Th. Gautier par exemple. Mais c'est un festin naturel...</p>	

			<p>- Un repas réglé sur la nature et les produits qu'elle offre => la nature comme étalon.</p> <p>- On retrouve l'opposition entre la nature et la culture car les personnages sont isolées sur une île, loin de la civilisation ; les personnages semblent revenus à une simplicité naturelle et douce. Le terme « délicatesse » semble induire une mesure dans l'art ajouté aux dons de la nature.</p>		
Suétone, <i>Vie de Vitellius.</i>	Biographie d'un empereur romain	Exemple de glotonnerie	<p>- Satire de l'empereur parce que c'est un glouton. Cette satire montre que la modération alimentaire est bien une norme, un attendu.</p> <p>- Association de ce défaut à un autre défaut, la cruauté. Comme chez Homère, l'intempérance de l'appétit alimentaire est liée à d'autres types d'intempérance, ici la violence gratuite.</p>		
Horace, <i>Satires</i> , II, 2	Satire (genre poétique romain qui critique la société, les mœurs, voire la politique du temps). 1 ^{er} s. av. J-C.	La frugalité des campagnards	<p>- La frugalité est une nécessité médicale (car elle permet la bonne santé).</p> <p>- Elle permet également une meilleure santé de l'âme qui n'est pas alourdie par la nature. (voir aussi texte de Sénèque)</p>	- éloge de la nourriture simple qui se digère facilement	<p>« Vivre de peu »</p> <p>« l'homme épais et décoloré par les excès »</p>

			<p>=> opposition le corps et l'âme qui est comparé à une « parcelle de souffle divin ».</p> <p>Le modèle est le campagnard. => La nature comme étalon, comme guide.</p> <p>- Le véritable plaisir vient de satisfaire un véritable besoin (lien avec l'épicurisme qui distingue les désirs naturels et nécessaires des autres désirs ; seuls les désirs naturels et nécessaires sont à satisfaire). => distinction entre le besoin et le désir/ appétit.</p>	- Nourriture de campagnard	
Plutarque, <i>Vie de Lycurgue</i> .	Biographie de la fin du 1 ^{er} s. ap. J.-C. Lycurgue = premier législateur mythique de Sparte	Le mode de vie spartiate	<p>- Lycurgue a institué les repas en commun pour que chacun mange la même chose, en même temps, en respectant le principe de frugalité (chacun amène la même quantité de vivres pour réaliser ces repas).</p> <p>- Trop se nourrir, c'est gâter son corps et son âme (raison médicale : cf aussi Horace)</p> <p>- C'est aussi satisfaire trop de désirs, c'est être intempérant (raison morale)</p>	Plutarque compare l'homme au grand appétit à un « animal glouton ». L'appétit est du côté de l'animal.	

			- C'est développer le luxe et l'envie d'être riche, c'est développer les inégalités sociales (Sparte se conçoit comme une société égalitaire) : refus des plaisirs et du luxe au nom de l'égalité.		
Sénèque, <i>Lettres à Lucilius</i>	Correspondance d'un philosophe avec son disciple. 1 ^{er} s. ap. J.-C.	Dédaigner le corps au profit de l'âme	- Opposition entre le corps et l'âme De fait l'âme est du côté de l'immatériel (<i>cf.</i> souffle divin chez Horace). L'âme est à privilégier, raison pour laquelle il ne faut ni passer son temps à faire du sport, ni manger trop. -Manger trop alourdit l'âme. Métaphore du poids qui est récurrente pour décrire les effets des excès alimentaires.	Comparaison des hommes qui passent leur temps à faire du sport et à boire avec des esclaves. La comparaison avec l'esclave montre le grand mépris de Sénèque pour les hommes satisfaisant ses appétits. Comparaison également de l'homme qui fait beaucoup de sport à un taureau : le corps est du côté de l'animal. Synecdoque : « estomac débilite »	
Article de <i>La Croix</i> , entretien entre une religieuse (sœur Juliette Ploquin) et un imam (Kalilou Sylla)	18 février 2024 Article d'un journal d'orientation catholique	Le jeûne	- Le jeûne est une restriction alimentaire ponctuelle. - Cette restriction peut être totale, ou bien fondée sur le fait de se priver de ce qui est superflu.		

			<ul style="list-style-type: none"> - Elle est liée à une volonté de purification, ou encore de s'améliorer. - Le jeûne est, pour ces deux religions, un moyen de privilégier la spiritualité par rapport au corporel ou au matériel, pendant un temps du moins. On reste dans l'opposition entre l'âme et le corps comme ci-dessus. 		
Marco Ferreri, La Grande Bouffe, 1973	Film franco-italien	Démensure et débauche alimentaire	<ul style="list-style-type: none"> - Satire de la société d'abondance et de gaspillage qu'est la société de consommation - Excès et démesure qui apportent la mort (symboliquement la mort de la société, Ferrari décrit une société en déclin) - L'excès n'est plus en rien justifié contrairement au motif du banquet et du festin tels que nous avons pu les étudier. 	- Spectacle très concret d'une débauche de nourriture qui laisse place aux manifestations corporelles les plus crues (les pets).	
Tristan Fournier, « L'alimentation, entre injonctions et appropriations »	<i>Journal des Sciences Humaines et sociales</i> C'est donc un article scientifique contemporain.	L'importance de la norme contemporaine de modération dans l'alimentation.	<ul style="list-style-type: none"> - Cette norme médicale est diffusée de différentes façons : médecins, applications, discours officiels de l'Etat à travers des agences gouvernementales comme Santé Publique France, normes d'étiquetage etc. - Cette norme est acceptée différemment selon les classes 		« Optimisation de soi »

			<p>sociales et les genres : les classes sociales supérieures sont plus sensibles que les classes populaires à ce message qui invite à contrôler ses habitudes alimentaires, il en est de même des femmes qui se contraignent plus facilement à de telles règles.</p> <p>- La société contemporaine exhorte l'individu à être responsable et à intérioriser ces normes médicales. Il y a ainsi, chez l'individu, une tension entre volonté de respecter la norme et désir individuel ; chaque individu détermine son propre rapport à la règle, au sein d'un travail sur soi ; l'acte d'alimentation devient alors ce que l'auteur appelle une technique d'optimisation de soi, par laquelle chaque individu tente de se définir en négociant avec cette norme.</p>		
Damay <i>et alii</i> , « Le repas : un contexte structurant dans la socialisation alimentaire. Le cas des repas partagés entre enfants »	Article scientifique contemporain.	Le goûter des enfants	<p>- Définition du goûter : seul repas des enfants, conçu comme un moment de plaisir (repas plaisir), seul repas entièrement sucré, c'est un repas festif. => plaisir alimentaire</p> <p>- Le goûter d'anniversaire est la version superlative du goûter</p>		

			<p>traditionnel, avec encore plus de sucre et d'abondance.</p> <p>- Les choix des enfants lors du goûter sont motivés par deux éléments possibles : le respect de la norme inculquée par les parents, l'école, l'environnement de l'enfant et le plaisir de transgresser cette norme ; le goûter est alors un espace de liberté.</p> <p>- Notion de « équilibre nutritionnel » maîtrisée par les enfants</p>	<p>Propos d'enfants montrant l'intériorisation de la norme : « le Coca Cola c'est pas bon pour les dents, ça empêche de dormir, c'est très sucré »</p>	<p>« Certains enfants sont très perroquets »</p>
Philippe Delerm, « Un bananasplit »	Nouvelle contemporaine	Céder à la gourmandise	<p>- Bananasplit = symbole du dessert excessif, trop gros, trop sucré.</p> <p>- Le texte montre que le quotidien est déterminé par la norme de la modération, celle de la « coupelle de fruits rouges » ; le bananasplit c'est l'exception, l'extraordinaire.</p> <p>- La référence au remords, au péché (voc religieux), au plaisir indécent insiste sur l'idée de transgression et c'est justement cette transgression qui suscite le</p>	<p>Multiplication des termes axiologiques, portant un jugement : « recevable », « perversité salubre », « plaisir indécent », « péché »</p>	<p>« opulence sucreuse »</p> <p>« monstrueux »</p>

			plaisir tout autant que le sucre lui-même.		
Pierre Bourdieu, <i>La distinction</i> .	Essai sociologique de la 2 ^e moitié du XX ^e s.	Les différences sociales dans l'alimentation	<ul style="list-style-type: none"> - Opposition entre les classes populaires et les classes bourgeoises - Opposition entre le « franc-marger » populaire (abondance non contrôlée) et la « cérémonie sociale » bourgeoise (tout est contrôlé) - Le plaisir est dans l'abondance chez les classes populaires alors qu'il est dans la forme dans les classes bourgeoises. 		
Vulca Fidolini et Tristan Fournier, « À la table des stéréotypes, Dialogue fictif entre un homme et une femme au restaurant »,	Article scientifique paru dans une revue sociologique intitulée <i>Anthropology of food</i> , en 2022.	Le genre détermine la nature et la quantité des aliments ingérés.	<p>Analyse sociologique de la conversation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il y aurait des aliments masculins (viande, gras) et des aliments féminins (légumes et fruits). - Opposition entre voracité masculine (appétits librement assouvis) et restrictions/régimes féminins => stéréotypes de genre - Les hommes acceptent difficilement l'idée d'un régime et, lorsqu'ils le font, ils semblent vouloir justifier cette décision par des considérations écologiques, par un projet d'optimisation de soi (ne pas trop vieillir) afin de préserver 	<ul style="list-style-type: none"> - La conversation met en évidence l'importance contemporaine de la norme de restriction : il faut calculer les calories, ne pas manger trop de viande pour des raisons de santé et d'écologie (= discours de l'homme au restaurant) 	

			leur image d'homme virile (car la virilité est associée à la richesse de la nourriture).		
Pierre Bourdieu, <i>La distinction</i> .	Essai de sociologie de la 2 ^e moitié du XX ^e s.	La définition sociale des nourritures convenables : la question du genre	<p>- Manière masculine de manger : à pleine bouche, par grosses bouchées</p> <p>- Manière féminine de manger, par petite bouchée, avec retenue.</p> <p>=> Stéréotype du corps masculin puissant VS le corps féminin faible, discret</p> <p>- Quantité masculine/féminine de nourriture (beaucoup/peu)</p> <p>- Aliments masculins (viande et tout ce qui est roboratif)</p>		
Photographie, issue d'un site web, d'une femme (Yuka Kinoshita) pratiquant le <i>mukbang</i>	Source : réseau social	Les femmes et la nourriture.	<p>- Remise en cause du stéréotype féminin quant à la nourriture : ici la femme mange beaucoup, excessivement, en particulièrement des plats très riches. Autrement dit, elles font comme les hommes selon les stéréotypes. C'est peut-être d'ailleurs cette transgression qui fait leur succès en raison du caractère inattendu, exceptionnel de ce phénomène.</p> <p>- Néanmoins, on peut constater que le corps de ces femmes correspond aux stéréotypes féminins, notamment celui du corps mince.</p>		

			Le mukbang produit ainsi une image de la femme idéale, celle qui mange beaucoup tout en restant désirable selon les normes esthétiques actuelles.		
Lauren Malka, <i>Les mangeuses</i> .	Essai féministe contemporain (2023)	La gourmandise féminine	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en évidence d'un stéréotype très ancien mais toujours d'actualité : les femmes seraient par nature gourmandes. - Cette gourmandise naturelle impliquerait dès lors une éducation spécifique de la petite fille : il faut lui apprendre à se contrôler. Le régime devient alors le mode de gestion alimentaire propre à la femme. 	-Exemples de textes littéraires fonctionnant comme une leçon de morale : il faut que les petites filles apprennent à se restreindre (Comtesse de Ségur au XIXe s. / Zoé, héroïne d'un conte dans les années 2000 qui devient une princesse parfaite lorsqu'elle arrive à contrôler sa gourmandise)	
Nora Bouazzouni, <i>Faiminisme</i>	Essai féministe contemporain	Le régime comme norme alimentaire pour les femmes	<ul style="list-style-type: none"> - Le régime est une habitude alimentaire chez les femmes. -La restriction est une norme, ancienne, mais elle est accentuée par l'idéal de minceur - Or celui-ci est véhiculé de manière très efficace par la télévision, les films, les séries, les réseaux sociaux, les magazines ... - Danger = troubles alimentaires (anorexie/boulimie) => un contrôle obsessionnel de ce qui est ingéré. 	<ul style="list-style-type: none"> -Exemple de l'arrivée de la TV aux Îles Fidji en 1995 ; les séries américaines véhiculent un idéal féminin mince qui a poussé les filles à vouloir maigrir - La norme du bien manger facilite la diffusion de régimes multiples (régimes dissociés, tricolore, cures hyperprotéinées) 	

			- Une prise de conscience de ce problème par les puissances publiques qui essaient de contrer ce modèle de la minceur, mais avec un succès relatif.		
Noëlle Chatelet, « La femme papyrus »	Nouvelle de 1986	Anorexie	Illustration par une nouvelle du phénomène décrit par Bouazzouni. <ul style="list-style-type: none"> - Idéal d'un corps extrêmement mince - Trouble alimentaire : contrôle absolu sur l'ingestion des calories. Privation totale. 	Efficacité d'une nouvelle qui plonge le lecteur dans la tête de cette femme anorexique et qui décrit, puisque la nouvelle se présente sous la forme d'un journal intime, son quotidien à travers les détails les plus sordides. => Effet pathétique qui permet de sensibiliser le lecteur.	« corps plat » « corps feuille »
Unes des magazines féminins		La minceur comme norme corporelle féminine	<ul style="list-style-type: none"> - Les unes des magazines féminins exhibent l'obsession pour un corps mince. - L'obsession pour un corps contrôlé par le biais des régimes. - Tentative (absurde ?) de réconcilier restriction et plaisir 	Paradoxe : « mincir de plaisir » « notre régime soupes gourmandes pour maigrir facile »	